

Questions orales

[Traduction]

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE RENDRE PUBLIC LE
RAPPORT O'FARRELL

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur le Président, ma question supplémentaire découle de la réponse du premier ministre. Il a dit que nous avons différents chiffres, certains venant de différents ministres de son cabinet. Pour cette raison, et puisqu'il avait promis pendant la campagne électorale de favoriser la liberté d'information et d'avoir un gouvernement plus ouvert, je lui demande de promettre de rendre public le rapport O'Farrell. C'est une question de crédibilité pour le premier ministre et pour son gouvernement.

Des voix: En plein dans le mille!

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, lorsqu'un député néo-démocrate parle de crédibilité, il devrait étouffer.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Vous avez appuyé vos petits amis du parti libéral...

M. Broadbent: Vous devenez gênant.

M. Mulroney: ... qui ont instauré le PEN qui a écrasé non seulement l'ouest du Canada mais aussi les raffineries de l'est du Canada. Vous devriez avoir honte d'avoir osé poser la question.

Des voix: Bravo!

M. de Jong: Au revoir.

M. Mazankowski: Quelle honte!

M. Nystrom: Au revoir, Brian.

M. de Jong: Au revoir, Charlie.

M. le Président: A l'ordre!

* * *

L'ÉCONOMIE

LES TAUX D'INTÉRÊT—LES MESURES PRISES PAR LA BANQUE DU
CANADA

M. Raymond Garneau (Laval-des-Rapides): Monsieur le Président, quand j'ai demandé, hier, au ministre des Finances si le gouvernement avait pour politique de relever les taux d'intérêt pour protéger la valeur de notre dollar, il m'a répondu par la négative. Pendant que le ministre des Finances disait non à la Chambre, la Banque du Canada était en train de faire grimper les taux d'intérêt à tel point que les grandes banques ont dû augmenter leur taux préférentiel.

Ma question est très simple. Qui décide? Pourquoi le ministre des Finances nous a-t-il affirmé, hier, à la Chambre, une chose que son agent, la Banque du Canada, a totalement démentie en agissant à l'opposé de ses dires?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, le député a sans doute besoin de quelques leçons sur le fonctionnement des marchés financiers.

Des voix: Oh, oh!

M. Lapierre: Des leçons de vous?

M. Rossi: Vous êtes mal placé pour les donner.

M. le Président: A l'ordre!

M. Gauthier: Que faites-vous de la Norbanque?

M. le Président: A l'ordre. A l'ordre, s'il vous plaît!

● (1440)

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Le député a raison. Il y a eu une hausse des taux d'intérêts ces derniers temps, comme sur les marchés internationaux dans les autres pays. Le député doit toutefois comprendre qu'il faut considérer la fluctuation des taux d'intérêt en tenant compte de notre performance économique de ces 16 derniers mois pendant lesquels 450,000 emplois ont été créés au Canada. D'autre part, les taux d'intérêt se situent à environ 2.5 points de pourcentage en-dessous du niveau qu'ils atteignaient en septembre 1984, au moment de notre accession au pouvoir. Ces faits ont clairement démontré aux Canadiens que la politique économique du gouvernement donnait de bons résultats.

Des voix: Bravo!

[Français]

L'ÉTABLISSEMENT DES TAUX D'INTÉRÊT—LA POSITION DU
GOUVERNEMENT

M. Raymond Garneau (Laval-des-Rapides): Monsieur le Président, si je comprends bien, quand les taux d'intérêt baissent, c'est la faute du gouvernement, mais quand ils montent, c'est la faute des autres.

Je reviens encore à ma question parce qu'elle est très importante et cela peut déterminer le cours du dollar canadien au cours des prochaines semaines. Est-ce que c'est la politique du gouvernement conservateur de pousser les taux d'intérêt à la hausse pour protéger le dollar canadien? Est-ce que la Banque du Canada a agi avec le consentement du ministre des Finances lorsqu'elle agit comme elle l'a fait hier?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, les mesures prises par le gouvernement du Canada sont en tout point conformes à sa politique. Nous respectons totalement cette dernière.

Le député s'intéresse de près aux marchés financiers depuis des années. Il sait que les taux d'intérêt fluctuent. Il y a un an, en février et mars derniers, ils ont augmenté. Le dollar canadien était alors en baisse, mais la tendance s'est renversée et les taux d'intérêt ont alors diminué. Le député doit absolument considérer la situation en fonction des résultats d'ensemble de la politique économique du gouvernement qui ont été excellents, même selon ses critères.